
M.E.S., Numéro 141, Vol. 2, juillet – août 2025

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095



Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, juillet - août 2025

**FACTEURS D'ÉCHEC DES ÉTUDIANTS DE LA FACULTE DE MEDECINE
SOUMIS AU SYSTÈME LICENCE-MASTER-DOCTORAT
À L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA**

par

Henri INGWA LOFINDA

Professeur Associé

Benjamin MBAMBA KPAKO

Assistant

(Tous) *Faculté de Psychologie et Sciences de l'Éducation,
Département des Sciences de l'Éducation, Université de Kinshasa*

Patience MBULAZWA INDOLO

*Chef de Travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Gombe
Département de GAISF*

Résumé

L'étudiant qui affronte la première année d'études universitaires dans la Faculté de Médecine à l'Université de Kinshasa fait face à beaucoup de facteurs qui interagissent et se cumulent en rendant parfois difficile son parcours. C'est ainsi qu'une prise en compte des facteurs qui expliquent le mieux son échec académique est crucial puisqu'elle permet la mise en place des solutions adaptées et la création des conditions qui favorisent sa réussite.

L'étude des facteurs explicatifs des échecs académiques de nouveaux inscrits s'est réalisée pendant trois années académiques 2021-2022, 2022-2023 et 2023-2024 auprès de 100 étudiants de L1 LMD en Médecine qui ont échoué aux sessions d'examens et qui ont accepté de répondre volontairement à notre questionnaire composé de 35 items. Le but principal de cette étude est d'identifier les facteurs les plus saillants qui expliquent clairement l'échec académique des étudiants de L1 LMD en Médecine à l'Université de Kinshasa depuis le fonctionnement effectif de cette Faculté avec le Système Licence-Master-Doctorat.

Après analyse et traitement des données, les résultats démontrent que les facteurs de divers ordre, ont influencé le rendement négatif de ces étudiants y compris ceux qui sont d'ordre, psychopédagogiques tels que la mauvaise orientation des étudiants, les méthodes d'enseignement non adaptées, le système d'évaluation basé sur la production de connaissances, les mauvaises stratégies d'apprentissages utilisées par les étudiants, une préparation moins approfondie des enseignants aux exigences pédagogiques et un manque de planification du système d'enseignement LMD dans le secteur d'enseignement supérieur et universitaire en République démocratique du Congo. Aussi, l'option suivie aux humanités contribue à la réalisation d'un mauvais rendement chez ces étudiants.

Mots-clés : *facteurs d'échecs, étudiant, faculté de médecine, université*

Abstract

The student who faces the first year of university studies in the Faculty of Medicine at the University of Kinshasa faces many factors which interact and combine to make his journey difficult. This is why taking into account the factors that best explain academic failure is crucial since it allows the implementation of appropriate solutions and the creation of conditions that promote success.

The study of the explanatory factors of the academic failures of new enrollees was carried out over three academic years 2021-2022, 2022-2023 and 2023-2024 with 100 L1 LMD students in Medicine who failed the exam sessions and who agreed to voluntarily answer our questionnaire composed of 35 items. The main goal of this study is to identify the most salient factors which clearly explain the academic failure of L1 LMD students in Medicine at the University of Kinshasa since the effective operation of this Faculty with the License-Master-Doctorate System.

After analysis and processing of the data, the results demonstrate that factors of various kinds influenced the negative performance of these students, including those of an educational nature such as poor orientation of students, unsuitable teaching methods, the evaluation system based on the production of knowledge, poor learning strategies used by students, less in-depth preparation of teachers for educational requirements and a lack of planning of the LMD teaching system in the Democratic Republic of Congo. Also, the option followed in the humanities contributes to the poor performance of these students.

Keywords: *failure factors, student, faculty of Medicine, university*

INTRODUCTION

Créée depuis le 27 juillet 1956 grâce à la pose de la première pierre par Son Excellence Monseigneur Van Waeyembergh, Recteur Magnifique de l'Université de Louvain (Belgique), la Faculté de Médecine de l'Université de Kinshasa a fonctionné pendant plus de 50 ans avec une structure d'enseignement comparable

à celle des Facultés Belges de Médecine en vue d'assurer leur équivalence. Le programme de spécialisation calqué sur le modèle belge a commencé exactement en 1957 avec la médecine interne, la chirurgie, la pédiatrie, la gynécologie et la biologie clinique.

Cette Faculté a trois missions fondamentales : (i) assurer un enseignement de qualité offrant des cadres compétents capables de prévenir et de diagnostiquer les maladies ; (ii) conduire des travaux des recherches de qualité dont les résultats sont exploités pour résoudre les problèmes sanitaires de la communauté ; et (iii) offrir des soins de qualité à la communauté.

Tout au long de son parcours, elle a connu une première réforme suite à l'ordonnance-loi n°71/075 du 6 août 1971 qui créa l'UNAZA et qui a occasionné le passage de la durée de formation des étudiants de sept ans à six ans : il s'agissait là d'une profonde modification des programmes de cette Faculté.

Par la suite, il faut reconnaître que l'année 1975 est très importante dans son histoire puisque les programmes de formation des étudiants subissaient pour la deuxième fois de profondes retouches qui concernaient la finalisation du premier cycle en Médecine.

Lorsqu'elle a atteint 60 ans de son existence, elle a connu la promulgation du système d'enseignement Licence-Master-Doctorat en faveur des établissements d'enseignement supérieur et universitaire grâce à la Loi-cadre de l'enseignement national du 14 février 2014, même si son application effective a été un peu tardive. C'est seulement au cours de l'année académique 2021-2022 suite aux conclusions des assises des états généraux de l'enseignement supérieur et universitaires qui ont été ouverts officiellement le vendredi 10 septembre 2021 à l'Université de Lubumbashi dans la Province du Haut-Katanga (sud-est du pays) que ce nouveau système fut imposé dans toutes les institutions d'enseignement supérieur et universitaire.

Ces assises avaient occasionné un diagnostic sans complaisance du fonctionnement de l'enseignement supérieur et universitaire dans l'objectif d'apporter de grandes réformes. Elles ont produit un effet positif au niveau national, à savoir la signature depuis le 05 décembre 2022 par le Premier Ministre du décret portant organisation et fonctionnement du système LMD en République Démocratique du Congo. Cela a eu comme conséquence immédiate, le fonctionnement effectif depuis l'année académique 2021-2022 de la Faculté de Médecine de l'Université de Kinshasa suivant le système LMD.

Malgré ce Décret et la détermination du pouvoir public à l'arrimage général et automatique à ce système d'enseignement, le gouvernement de la RDC a reconnu lors d'un Conseil des Ministres que l'application efficace de ce système d'enseignement nécessite que soient réunis certains préalables incontournables, en termes des textes réglementaires, de renforcement des capacités des ressources humaines et des infrastructures afin de garantir l'efficacité attendue aussi bien du personnel enseignant et administratif que des étudiants qui sont en réalité les principaux bénéficiaires de cette réforme.

Malheureusement, malgré cette dose de bonne volonté en termes de changement significatif et qualitatif au niveau du système d'enseignement supérieur et universitaire de la RDC, la décision prise par les autorités congolaises rencontre des problèmes dont il faut connaître la nature pour accompagner au mieux l'intégration harmonieuse du système LMD dans notre pays. Parmi tant de problèmes déjà observables, il y a lieu d'évoquer les échecs des étudiants qui peuvent être dus à plusieurs causes., c'est ce qui fait l'objet de cette étude.

Même si ce nouveau système d'enseignement supérieur et universitaire est venu corriger la manière d'enseigner, d'apprendre, d'évaluer et de délibérer les étudiants, ces derniers ne sont pas suffisamment informés sur tous les mécanismes de son fonctionnement. À ce niveau, l'échec est généralement vécu de manière dramatique aussi bien par l'étudiant que par sa famille. Les professeurs qui ont la charge de former les étudiants se sentent souvent moins intéressés par le phénomène d'échec des étudiants pourtant celui-ci crée généralement des légers troubles attribuables aux différents facteurs et est même considéré comme un obstacle ou voir même une démarcation entre les désirs et les but poursuivis (Kabobela, 1981).

Pour ce nouveau système d'enseignement, l'échec constaté du côté des étudiants pourrait être la conséquence de plusieurs facteurs, notamment la non maîtrise des notions de base ou des notions fondamentales qui sont censées être assimilées par l'étudiant qui entre à l'université, le déficit de connaissances, la mauvaise orientation par rapport aux filières d'études, ...

Eu égard à cet aspect des choses, les auteurs tels que Neuville et al. (2013) pensent que le processus d'intégration dans l'enseignement supérieur et universitaire commence par l'engagement de l'étudiant vis-à-vis de ses projets personnels. Pour ces auteurs, dès que l'étudiant opère un choix d'orientation qui lui correspond et dans lequel il croit en ses chances de réussite, il est amené à s'intégrer plus facilement à son environnement d'études. Aussi, s'il s'engage, en prenant appui à l'établissement d'un bon climat de confiance

et de certitude au niveau personnel du choix d'études mais également à la croyance en ses capacités, ses chances de réussite seront certaines et grandissantes.

Dans le même sens, d'autres auteurs affirment que les déficiences dans la manière dont le choix d'études a été opéré peuvent augmenter le risque d'abandon ou d'échec académique (Blustein et al., 1989 ; Horren, 1979 ; Piro et Deketele, 2000 ; Nitonde, 2011). Tous ces auteurs estiment que l'étudiant qui a confiance en ses compétences et en ses capacités investit davantage et mieux dans ses études qu'un étudiant qui a peu confiance en lui.

Cette affirmation trouvait déjà ses racines dans les travaux de Cooper (1975) qui estimait qu'il existerait des crises sociales d'ordre psychiatriques qui peuvent, d'une manière ou d'une autre, influencer le rendement des apprenants. En effet, selon lui, les personnes invalidées socialement et qualifiées des schizophrènes (personnes ayant un comportement désorganisé) subissent des violences qui les rendent soit inactives, soit mélancoliques dans les institutions d'apprentissage. Une telle hétérogénéité des situations d'ordre psychologique dans lesquelles sont plongés certains étudiants, suscite des questions sur le fonctionnement des établissements d'enseignement supérieur et universitaire.

Pour Mohamed Jiddou Sidi Baba et al. (2020), la différence de rendement des étudiants de Médecine peut être expliquée par les facteurs non cognitifs déjà évoqués par Afolabi (2007). Il s'agit d'un groupe de facteurs qui jouent un rôle déterminant dans l'échec des étudiants, à savoir : la faible capacité financière, instabilité psychologique, les problèmes de santé, les défis liés à la gestion de foyer pour les mariées, les difficultés de transport, le faible niveau de maturité des étudiants, ...

Sur le plan du processus enseignement-apprentissage, les styles pédagogiques utilisés par les enseignants, le rythme de travail des étudiants, l'inexistence de travaux pratiques et dirigés susceptibles de combler le déficit de la compréhension des cours théoriques souvent jugés sans objectifs et mal compris sont également autant d'éléments qui ont un impact visible sur le rendement académique de ces derniers. Les auteurs qui soutiennent cet état de choses soulignent que le temps de travail trop massif est néfaste et augmente le risque d'échec (Grignon et Gruel, 1999). La réflexion de ces deux auteurs est également soutenue par Lambert-le Mener (2012) et De ketele (1990) du fait que selon eux, l'étudiant qui présente un comportement désordonné et qui mise sur une grande quantité de travail augmente son risque d'échec académique.

Dans tous les cas, le temps occupé par l'étudiant aux activités imposées par l'université doit être aussi considéré dans le lot des facteurs qui causent l'échec académique. Dans cette perspective, il faut souligner que le manque de méthode de travail incluant la mauvaise gestion du temps, le manque d'esprit de travail et d'abnégation en faveur des études et le manque de rigueur sont également à mettre dans le panier des premiers facteurs évoqués par les étudiants pour expliquer leurs échecs.

À la lumière de la description qui vient d'être faite sur les facteurs explicatifs de l'échec des étudiants à l'université, il est tout à fait logique de signaler que peu importe leurs natures, tous les facteurs explicatifs de l'échec académique des étudiants et qui ont un impact fulgurant sur leur rendement sont groupés en deux catégories : les facteurs internes ou endogènes liés à l'étudiant lui-même et les facteurs externes ou exogènes qui proviennent de l'extérieur de l'étudiant (Sillamy, 1980).

Tenant compte de ce qui précède, nous nous posons la question principale ci-après : *Quels sont les facteurs qui peuvent être à la base des échecs académiques des étudiants de L1 LMD en Médecine à l'Université de Kinshasa ?* De cette question principale découle la question secondaire suivante : *Ces facteurs d'échec académique sont-ils influencés par des variables intermédiaires telles que le sexe des étudiants, les tranches d'âges des étudiants et les options d'études suivies aux humanités par les étudiants ?*

Les hypothèses relatives à ces questions sont les suivantes :

- **Hypothèse principale** : les facteurs qui sont à la base des échecs académiques des étudiants de L1 LMD en Médecine au sein de l'Université de Kinshasa seraient la mauvaise orientation des étudiants, les méthodes d'enseignement non adaptées, le système d'évaluation basé sur la production de connaissances, les mauvaises stratégies d'apprentissages utilisées par les étudiants, une préparation moins approfondie des enseignants aux exigences pédagogiques et un manque de planification du système d'enseignement LMD.
- **Hypothèse secondaire** : l'âge et le sexe des étudiants seraient les deux facteurs intermédiaires qui expliqueraient l'existence des échecs des nouveaux étudiants inscrits en Médecine soumis au système d'enseignement LMD.

Le but principal de cette étude est d'identifier les facteurs les plus saillants qui expliquent clairement l'échec académique des étudiants de L1 LMD en Médecine à l'Université de Kinshasa depuis le fonctionnement effectif de cette Faculté avec le Système Licence-Master-Doctorat jusqu'à l'année académique 2023-2024.

I. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

La population de cette étude comprend les étudiants qui ont échoué en L1 LMD dans la Faculté de Médecine. Il s'agit des inscrits de trois années académiques (2021-2022, 2022-2023 et 2023-2024) qui ont échoué aux sessions des examens. Nous estimions que cette catégorie d'étudiants pouvait nous livrer sans beaucoup de difficultés les facteurs qui ont prévalu à leurs échecs. Le choix de prendre l'année académique 2021-2022 comme point d'amorce se justifie par le fait que celle-ci coïncide avec l'introduction progressive du système LMD (Licence-Master-Doctorat) dans cette Faculté (<https://cliniquesuniversitaires.net> publié le 11 octobre 2021 et récupéré le 22 novembre 2024).

La plupart de ces étudiants étaient contactés lors de retrait des coupons des résultats ou lors de dépôt des recours sollicitant une mesure de clémence aux membres du jury. Seuls les étudiants qui acceptaient de répondre facilement et librement à notre questionnaire étaient admis dans l'échantillon définitif : un échantillon de commodité.

Avec cette population d'étude, nous avons constitué un échantillon de 100 étudiants dont les variables intermédiaires sont les suivantes : sexe, tranche d'âges et option d'études suivies aux humanités. Au niveau de la variable sexe, cet échantillon est composé de 63 sujets masculins (étudiants), soit 63% et de 37 sujets féminins (étudiantes), soit 37%. Au niveau des tranches d'âges, il compte 62 sujets soit 62% ayant l'âge qui va de 18 à 23 ans, 21 sujets, soit 21% qui ont l'âge compris entre 24 et 29 ans et 17 sujets, soit 17% qui sont dans la fourchette de 30 ans et plus et au niveau de l'option d'études suivies aux humanités, les étudiants provenant de l'option Bio-chimie sont majoritaires dans cette étude, 76 sujets soit 76 % et 24 sujets soit 24% proviennent d'autres filières des humanités.

Les données pertinentes de cette étude ont été récoltées grâce à la méthode d'enquête matérialisée par la technique du questionnaire. Notre questionnaire comprend 35 items : 7 items couvrent les facteurs d'ordre administratif, 12 items couvrent les facteurs d'ordre pédagogique, 6 items couvrent les facteurs d'ordre psychologique, 5 items couvrent les facteurs d'ordre financier et 4 items couvrent les facteurs d'ordre matériel. Les réponses des étudiants enquêtés apparaissent sous 4 modalités : PDTA (Pas Du Tout d'Accord), PA (Pas d'Accord), A (d'Accord) et TA (Totalemment d'Accord).

Il sied de signaler que la méthode d'enquête, non seulement nous a permis de collecter les informations sur le terrain de façon systématique, elle nous a aussi permis de mettre en œuvre un plan raisonné d'investigation pour bien décrire, expliquer et comparer le phénomène d'échec académique chez les nouveaux étudiants sur base d'une théorie, d'une problématique et d'hypothèses spécifiques (Lemaux, 2013 ; et Mertens ,1998).

II. RESULTATS DE L'ETUDE

Les résultats saillants obtenus dans cette étude sont incorporés dans les cinq sous-thèmes relatifs aux facteurs d'échec académique des étudiants que nous avons ciblés, à savoir : les facteurs d'ordre administratif, les facteurs d'ordre pédagogique, les facteurs d'ordre psychologique, les facteurs d'ordre financier et les facteurs d'ordre matériel.

Tableau I. Données sur les facteurs d'ordre administratif

QUESTIONS	DEGRÉ D'APPRÉCIATION PAR LES ÉTUDIANTS				
	PDTA	PA	A	TA	TOTAL
2: Peu de temps accordé aux étudiants pour la préparation des examens.	13 (13%)	16 (16%)	38 (38%)	33 (33%)	100 (100%)
: Peu de temps accordés aux enseignants pour bien expliquer le contenu-matière.	10 (10%)	14 (14%)	38 (38%)	38 (38%)	100 (100%)
9: Le manque d'auditoires disponibles pour suivre de manière aisée les différents enseignements	12 (12%)	13 (13%)	31 (31%)	44 (44%)	100 (100%)
5: Le manque d'une bonne planification du système LMD par les autorités.	5 (5%)	7 (7%)	27 (27%)	61 (61%)	100 (100%)
26: Le manque d'un système de contrôle sur l'application de ce système par les enseignants et les étudiants.	4 (4%)	8 (8%)	28 (28%)	60 (60%)	100 (100%)

7 : Le système a été mis en place dans la précipitation sans une préparation approfondie des formateurs en amont.	6 (6%)	3 (3%)	20 (20%)	71 (71%)	100 (100%)
29 : La mauvaise implication des Facultés et Départements dans ce nouveau système d'enseignement.	15 (15%)	18 (18%)	22 (22%)	35 (35%)	100 (100%)

À la lecture de ce tableau, il ressort que les facteurs d'ordre administratif ont occasionné l'échec des étudiants de L1 LMD en Médecine pour l'académique 2021-2022. Ces facteurs ont été approuvés dans les volets suivants :

- l'administration facultaire accorde peu de temps aux étudiants pour préparer les examens ;
- les enseignements sont dispensés dans des auditoriums qui ne procurent pas l'aisance ;
- le nouveau système d'enseignement n'est pas administrativement bien planifié ;
- l'administration facultaire souffre d'une mise en place d'un contrôle réel de l'application de ce système par les enseignants et les étudiants ;
- le système d'enseignement LMD est mis en place dans la précipitation sans une préparation approfondie des formateurs en amont ;
- la Faculté et ses Départements ne sont pas totalement impliqués à la réussite totale de ce système d'enseignement.

Tableau II. Données sur les facteurs d'ordre pédagogique

QUESTIONS	DEGRÉ D'APPRÉCIATION PAR LES ENQUÊTÉS				
	PDTA	PA	A	TA	TOTAL
: Les méthodes d'enseignement sont non adaptées.	34 (34%)	4 (4%)	49 (49%)	13 (13%)	100 (100%)
: Les enseignants sont restés des transmetteurs des connaissances et ne favorisent pas l'intégration des connaissances chez les étudiants.	10 (10%)	18 (18%)	28 (28%)	44 (44%)	100 (100%)
: Les séances des cours magistraux sont plus importantes que celles des travaux personnels de chaque étudiant.	25 (25%)	27 (27%)	19 (19%)	29 (29%)	100 (100%)
: Les étudiants ont peu de temps pour approfondir eux-mêmes les matières des cours	16 (16%)	18 (18%)	35 (35%)	31 (31%)	100 (100%)
: Les étudiants ne sont pas capables de conquérir les connaissances	37 (37%)	35 (35%)	15 (15%)	18 (18%)	100 (100%)
: Une préparation moins approfondie des enseignants et des étudiants sur le système LMD	19 (19%)	14 (14%)	32 (32%)	35 (35%)	100 (100%)
: La mauvaise évaluation de connaissances par les professeurs	20 (20%)	23 (23%)	22 (22%)	35 (35%)	100 (100%)
: Le recours aux mauvaises stratégies d'apprentissage chez les étudiants	10 (10%)	10 (10%)	36 (36%)	44 (44%)	100 (100%)
: Le Manque de préparation lointaine des épreuves par les étudiants	10 (10%)	8 (8%)	36 (36%)	46 (46%)	100 (100%)
: Les interrogations se font de manière irrégulière.	15 (15%)	12 (12%)	32 (32%)	41 (41%)	100 (100%)
: Le système d'évaluation est basé sur la production des connaissances et non sur la compilation des connaissances.	10 (10%)	16 (16%)	39 (39%)	35 (35%)	100 (100%)
: Beaucoup d'étudiants n'ont pas de connaissances sur le numérique et son exploitation	10 (10%)	15 (15%)	33 (33%)	42 (42%)	100 (100%)

En considérant les avis allant dans le sens d'approuver la prévalence des facteurs pédagogiques parmi les facteurs explicatifs des échecs de L1 LMD en Médecine, il y a lieu de mentionner ce qui suit :

- les méthodes d'enseignement sont non adaptées au système LMD (beaucoup de temps à l'exposition des matières et moins de temps de travaux chez les étudiants) ;
- les enseignants sont restés dans une approche de transmission magistrale de connaissances et ne favorisent pas l'intégration des connaissances chez les étudiants ;
- les séances des cours magistraux sont plus importantes que celles des travaux personnels de chaque étudiant ;

- les étudiants ont peu de temps pour approfondir eux-mêmes les matières des cours ;
- les étudiants ne sont pas capables de conquérir les connaissances ;
- les enseignants et les étudiants sont sujets d'une préparation moins approfondie sur le système LMD ;
- les étudiants subissent souvent une mauvaise évaluation des connaissances par les professeurs ;
- les étudiants utilisent souvent des mauvaises stratégies d'apprentissage ;
- les étudiants brillent par un manque de préparation des évaluations ;
- les interrogations se font de manière irrégulière ;
- les étudiants sont évalués essentiellement sur la production des connaissances et non sur la généralisation, la discrimination ou la compilation des connaissances ;
- les étudiants n'ont pas de connaissances suffisantes sur le numérique et son exploitation.

Tableau III. Données sur les facteurs d'ordre psychologique

QUESTIONS	DEGRÉ D'APPRECIATION PAR LES ÉTUDIANTS				
	PDTA	PA	A	TA	TOTAL
0 : L'absence de service d'orientation académique est à la base des échecs des étudiants	21 (21%)	12 (12%)	32 (32%)	35 (35%)	100 (100%)
1 : Le stress justifiant les échecs est souvent engendré par les conditions d'enseignement dans les auditoriums pléthoriques.	18 (18%)	15 (15%)	38 (38%)	29 (29%)	100 (100%)
2 : Le stress justifiant les échecs est souvent engendré par les conditions d'évaluation des connaissances qui laissent à désirer	21 (21%)	22 (22%)	35 (35%)	22 (22%)	100 (100%)
3 : Le stress justifiant les échecs est souvent engendré par les conditions d'apprentissage chez les étudiants	24 (24%)	18 (18%)	45 (45%)	13 (13%)	100 (100%)
4 : Le stress justifiant les échecs est souvent engendré par l'enseignement intensif d'un délai de 3 jours pour terminer un cours.	21 (21%)	14 (14%)	32 (32%)	33 (33%)	100 (100%)
5 : Le manque d'une bonne relation entre professeur et étudiant pour mieux comprendre les avantages de ce système.	23 (23%)	16 (16%)	13 (13%)	48 (48%)	100 (100%)

La lecture du tableau n°3 nous montre que les facteurs d'ordre psychologique ont eu une incidence négative sur le rendement des étudiants de L1 LMD en Médecine pour l'année académique 2021-2022. Ces facteurs sont très observables par le fait que :

- le service d'orientation académique ne fonctionne pas au sein de l'Université de Kinshasa ;
- la salle des cours très pléthorique engendre des stress permanents ;
- l'enseignement intensif caractérisé par un délai de trois jours pour terminer un cours, les conditions d'apprentissage et d'évaluation engendrent des stress ;
- le manque d'une bonne relation entre professeur et étudiant pour mieux comprendre les avantages du système d'enseignement LMD engendre des stress.

Comme le renseignent Adlaf, Demers et Gliksman (2004), un stress excessif nuit à la santé mentale et physique des étudiants ainsi qu'à leurs performances académiques. L'échec de l'étudiant est un signe qui montre qu'il subit une difficulté d'adaptation situationnelle.

Tableau IV. Données sur les facteurs d'ordre financier

QUESTIONS	DEGRÉ D'APPRECIATION PAR LES ÉTUDIANTS				
	PDTA	PA	A	TA	TOTAL
0 : La difficulté financière des acteurs impliqués pour la réussite du LMD	6 (6%)	16 (16%)	37 (37%)	41 (41%)	100 (100%)
1 : Le paiement en retard des frais académiques par les étudiants	9 (9%)	13 (13%)	39 (39%)	39 (39%)	100 (100%)
2 : Les grèves répétées des enseignants	10 (10%)	15 (15%)	33 (33%)	42 (43%)	100 (100%)
3 : Le manque de moyens financiers des tuteurs des étudiants	5 (5%)	10 (10%)	41 (41%)	44 (44%)	100 (100%)

4 : Le fait d'allouer beaucoup de temps aux travaux rémunérateurs plutôt qu'aux travaux académiques chez les étudiants	21 (21%)	24 (24%)	26 (26%)	29 (29%)	100 (100%)
--	-------------	-------------	-------------	-------------	---------------

La lecture du tableau n°4 nous révèle que les facteurs d'ordre financier ont impacté négativement le rendement des étudiants concernés par cette étude. Ceci est observable à travers les arguments suivants des étudiants :

- les difficultés financières existent chez les acteurs impliqués pour la réussite du système LMD ;
- le paiement des frais académiques en retard, les grèves répétées des enseignants, le manque de moyens financiers des tuteurs et le fait de s'adonner aux travaux rémunérateurs plutôt qu'aux travaux académiques ont été à la base des échecs académiques des étudiants

Tableau V. Données sur les facteurs d'ordre matériel

QUESTIONS	DEGRÉ D'APPRECIATION PAR LES ÉTUDIANTS				
	PDTA	PA	A	TA	TOTAL
14 : Les bibliothèques facultaires sont non équipées en ouvrages très récents	12 (12%)	10 (10%)	31 (31%)	47 (47%)	100 (100%)
5 : Le manque de laboratoires très équipés au sein des Facultés pour des analyses médicales diversifiées	8 (8%)	9 (9%)	29 (29%)	54 (54%)	100 (100%)
6 : La Faculté de Médecine n'a pas beaucoup de salles d'informatique connectées à l'Internet avec un haut débit dans les différentes Facultés	10 (10%)	20 (20%)	30 (30%)	40 (40%)	100 (100%)
7 : Beaucoup d'étudiants n'ont pas d'ordinateur pour soi	10 (10%)	19 (19%)	27 (27%)	44 (44%)	100 (100%)

Suivant le tableau n°5, les facteurs d'ordre matériel ont été aussi à la base du mauvais rendement des étudiants. Pour cette étude, les réponses des étudiants enquêtés attestent que :

- les bibliothèques facultaires sont non équipées en ouvrages très récents ;
- la Faculté n'a pas des laboratoires propres pour des analyses diversifiées ;
- la faculté ne dispose pas de beaucoup des salles d'informatique connectées à l'internet avec un haut-débit ;
- beaucoup d'étudiants ne disposent pas d'ordinateur personnel.

Pour contrôler l'influence des variables intermédiaires (tranche d'âges, sexe et option suivie aux humanités), nous avons recouru à l'analyse de la variance pour tester l'influence des variables tranches d'âges et options suivies aux humanités sur les résultats de notre étude. La raison de ce recours se justifie par le fait que les données récoltées à l'aide de notre questionnaire d'enquête sont métriques et appartiennent toutes à l'échelle d'intervalles égaux. Aussi, devrions-nous comparer les moyennes ou respectant les conditions de normalité et d'homogénéité des variances.

S'agissant de l'influence de la variable sexe, nous avons recouru au test t de Student qui est très indiqué pour comparer les moyennes de deux groupes ayant de petits ou grands échantillons dont les distributions sont normales. En principe, nous aurions bien voulu utiliser le test Z de Fisher qui est d'usage lorsqu'on veut comparer les moyennes de deux échantillons qui ont des effectifs supérieur ou égal à 30, mais étant donné que l'écart-type de la population n'est pas connu, nous nous sommes rabattu sur le test T de student qui repose sur la moyenne et la variance de l'échantillon et non sur celles de la population dans son ensemble. Ainsi, tel que cela est souligné par plusieurs statisticiens, quelle que soit la taille de l'échantillon, si l'écart-type de la population est inconnu, un test T doit obligatoirement être utilisé (Chen, 2025).

Tableau VI. Influence du sexe comme facteur d'échec en L1 LMD Médecine à l'Université de Kinshasa

Indices statistiques	Valeur de t	Degré de liberté	Signification
Variabes			
Comparaison des moyennes des enquêtés de deux sexes	1,285	97	1,202

La lecture de données consignées dans le tableau indique que la variable « sexe » n'a pas influencé significativement l'échec académique des étudiants de première licence LMD.

Tableau VII. Influence des tranches d'âges comme facteur d'échec en L1 LMD Médecine à l'Université de Kinshasa

	Somme des carrés	Degré de liberté	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	,000	1	,000	,002	,968
Intragroupes	14,550	97	,150		
Total	14,551	98			

Il ressort des données consignées dans ce tableau que les avis des sujets enquêtés ne sont pas différents en fonction des tranches d'âges. Ainsi, cette variable n'a pas significativement influé sur les échecs des étudiants en première année de licence en Médecine (L1 LMD). Autrement dit, cette variable n'a pas été à la base des échecs des étudiants concernés.

Tableau VIII. Influence des options ou sections suivies aux humanités comme facteur d'échec à l'Université

	Somme des carrés	Degré de liberté	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	3,589	11	,326	2,590	,007
Intragroupes	10,961	87	,126		
Total	14,551	98			

La lecture de ce tableau montre que les avis des sujets enquêtés sont significativement différents au regard des options ou sections suivies aux humanités. En d'autres termes, beaucoup de sujets estiment que les options d'études suivies aux humanités sont à la base des échecs académiques en première année de licence en Médecine (L1 LMD).

III. INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Après l'analyse et le traitement des différentes données récoltées dans les tableaux précédents, il est important de signaler ce qui suit :

- *L'hypothèse principale de cette étude a été confirmée.* En réalité, plusieurs facteurs sont à considérer comme les principaux facteurs d'échec académique des étudiants soumis au système d'enseignement LMD dans la Faculté de Médecine au sein de l'Université de Kinshasa pour l'année académique 2021-2022. Il s'agit majoritairement des facteurs d'ordre pédagogique qui ont eu une incidence négative sur le rendement de ces étudiants (Voir tableau n°2) : la mauvaise orientation, les méthodes d'enseignement non adaptées, le système d'évaluation basé sur la production de connaissances et non sur leur généralisation, leur discrimination ou leur compilation, les mauvaises stratégies d'apprentissages des étudiants, une préparation moins approfondie des enseignants et le manque de planification du système d'enseignement LMD.
- *L'hypothèse secondaire de cette étude est partiellement confirmée.* Effectivement, suivant le tableau n°6, le sexe n'est pas un facteur explicatif des échecs de ces étudiants. Cela est de même pour le tableau n°7 relatif aux tranches d'âges des étudiants. Mais par contre, les données condensées dans le tableau n°8 permettent de considérer que certaines options d'études suivies au niveau des humanités sont à la base des échecs académiques des étudiants de L1 LMD en Médecine.

Ces résultats obtenus s'appuient en partie sur la théorie de l'autodétermination de Deci et al. (1980), que certains facteurs peuvent contribuer à l'échec académique, tels que des méthodes d'enseignement inadéquates, un manque de soutien et d'encouragement de la part des enseignants et de pairs, un manque de pertinence perçue des études ou encore un sentiment de dévalorisation ou d'incompétence.

Ces résultats prennent le contre-pied de ceux de Chamek Djedjiga et Cheifi Kahina (2020) qui ont conclu que les difficultés des nouveaux étudiants sont dues à la non maîtrise des notions basiques de la langue

française. L'insuffisance de tels prérequis constituerait d'après eux la source principale des difficultés des étudiants.

Les résultats trouvés dans cette étude approuvent en partie ceux de Nobel Bingele, (2008) qui ont révélé que la plupart des étudiants des classes de recrutement pensent que le manque d'une bonne formation antérieure de base au niveau du secondaire et la mauvaise orientation justifient la cause principale de leurs échecs ou de leur mauvais rendement académique. Le constat de cet auteur amplifie nos résultats trouvés par rapport à l'option d'études suivie au niveau des humanités.

CONCLUSION

L'objectif principal de cette investigation était de connaître les facteurs explicatifs des échecs académiques des étudiants de première année de licence LMD de l'Université de Kinshasa au sein de la Faculté de Médecine pour les trois années académiques 2021-2022, 2022-2023 et de 2023- 2024. Pour atteindre nos objectifs et vérifier nos hypothèses, nous avons utilisé la méthode d'enquête sociale appuyée par le questionnaire, matérialisée par l'échelle des facteurs explicatifs des échecs académiques que nous avons construite. Ce questionnaire a été administré à un échantillon occasionnel de 100 étudiants.

Après la collecte des données, l'analyse statistique nous a fourni les résultats suivants : plusieurs facteurs influencent les résultats académiques comme la mauvaise orientation, les méthodes d'enseignement non adaptées, le système d'évaluation basé sur la production de connaissances, les mauvaises stratégies d'apprentissages des étudiants, une préparation moins approfondie des enseignants et des étudiants sur le système LMD et le manque de planification du système LMD.

Étant donné que les options d'études suivies aux humanités influencent de manière particulière les échecs académiques des étudiants, nous confirmons partiellement notre deuxième hypothèse secondaire selon laquelle ces causes d'échec académique sont influencées par des variables intermédiaires telles que le sexe, la tranche d'âges, et l'option suivie aux humanités.

Eu égard de ce qui précède, nous avons confirmé notre hypothèse principale telle que formulée ci-dessus et cela nous a poussé à émettre les suggestions suivantes :

a) Aux autorités académiques :

- de reconstituer le service de pédagogie universitaire autrement, dit que ce service soit géré par les experts en pédagogie et particulièrement, ceux de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation pour aider à recycler les professeurs d'autres facultés à mieux utiliser les méthodes, les techniques et les procédés de l'enseignement universitaire ;
- que toute innovation pédagogique soit pilotée par la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation afin d'intensifier le changement dans d'autres Facultés ;
- de changer le système de validation du cours pour les étudiants qui reprennent, c'est-à-dire que tous les étudiants qui échouent doivent participer au cours obligatoirement et soient peut-être épargnés des examens de cours déjà validés ;
- de sensibiliser les étudiants à travers un séminaire chaque année qui leur permettra de s'imprégner du système LMD ;
- de doter les Facultés avec les matériels adéquats.

b) Aux étudiants :

- de s'engager personnellement dans leurs études pour s'attendre à la réussite, étant donné que cet engagement prend en compte plusieurs facteurs : la régularité, l'assiduité, ...
- s'associer aux autres étudiants pour débattre ou partager les idées sur les matières enseignées, car des tels moments sont fructueux à la réussite académique du fait qu'ils créent la complémentarité entre les personnes concernées ;
- de maîtriser les outils numériques pouvant les aider à faire des recherches en ligne.

c) À d'autres chercheurs :

- de mener d'autres investigations sur le système LMD pour toucher d'autres aspects que nous n'avons pas évoqués comme :
- l'adéquation entre la formation dans le système LMD et le besoin du monde de travail ;
- l'impact des conditions matérielles et la performance des étudiants dans le système LMD.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADLAF, E. M., DEMERS, A. et GLIKSMAN, L. (2005). *Enquête sur les campus canadiens en 2004*. Toronto, Ontario : Centre de toxicomanie et de santé mentale.
- AFOLABI AO, MABAYOJE VO, TOGUN VA, OYADEYI AS. The academic profile of students failing in the first two years of medical school. *Middle East Journal of Scientific Research*. 2007 ; 2 (2) : 43-47.
- BLUSTEIN, D. L., ELLIS, M. V., & DEVENIS, L. E. (1989). *The role of parental influence in the career development of children and adolescents*. The Counseling Psychologist.
- CHAMEK DJEDJIGA & CHEIFI KAHINA (2020). *Les difficultés d'apprentissage des nouveaux étudiants en première année à l'université : cas de la maîtrise du français*. Université de Bejaïa.
- CHEN, J. (2025). *Qu'est-ce qu'un test Z ?* récupéré ce 18 avril 2023 dans le site www.investopedia.com.
- COOPER, D. (1975). *La psychiatrie et l'antipsychiatrie*. Paris : Maspero.
- DE KETELE, J. M. (1990). *Méthodologie de recherche en pédagogie*. Bruxelles : De Boeck Université.
- DECI, E. L., VALLERAND, R. J., PELLETIER, L. G., & RYAN, R. M. (1980). Motivation and education: The self-determination perspective. *Educational Psychologist*.
- GRIGNON, C., & GRUEL, L. (1999). Les étudiants et leurs styles d'apprentissage à l'université. *Revue française de pédagogie*, 128, 23-35.
- <https://www.cliniquesuniversitairekinshasa.net> publié le 11 octobre 2021 et récupéré le 22 novembre 2024
- HORREN, W. (1979). Educational failure and student orientation : A theoretical analysis. *Journal of Higher Education*.
- KABOBELA, M. (1981). *Echec et réussite des élèves en Formes géométriques dans les classes de 6^{ème} année primaire*. Travail de Fin de Cycle. Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa.
- LAMBERT-LE MENER, M. (2012). *La réussite à l'université : éléments explicatifs*. Paris : L'Harmattan.
- LEMAUX, A. (2013). *Méthodes et outils de la recherche en sciences sociales*. Paris : Presses universitaires de France.
- MERTENS, D. M. (1998). *Research methods in education and psychology: Integrating diversity with quantitative & qualitative approaches*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- MOHAMED JIDDOU SIDI BABA et al. (2020). Echec des étudiants du deuxième cycle d'études médicales à la faculté de médecine de Nouakchott : facteurs prédictifs et suggestions de résolution. In *Pan African Medical Journal*. 2020 ; 37 (250).
- NEUVILLE, S., FRENAY, M., & WERTZ, V. (2013). *Persévérer et réussir à l'université*. Louvain-la-Neuve : Presses Universitaires.
- NITONDE, D. (2011). *Réussite universitaire et sentiment d'efficacité personnelle*. Revue Africaine de Recherche en Éducation.
- NOBEL BINGELE, J. (2008). *Opinions des étudiants sur les causes des échecs à l'Université de Kinshasa dans la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation*. Mémoire de Licence non publié, Université de Kinshasa.
- PIROT, P., & De KETELE, J. M. (2000). *Facteurs de la réussite et de l'échec des étudiants à l'université : Approche quantitative et qualitative*. Bruxelles : De Boeck Université.
- SILLAMY, N. (1980). *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse.